

# CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Novembre 2020

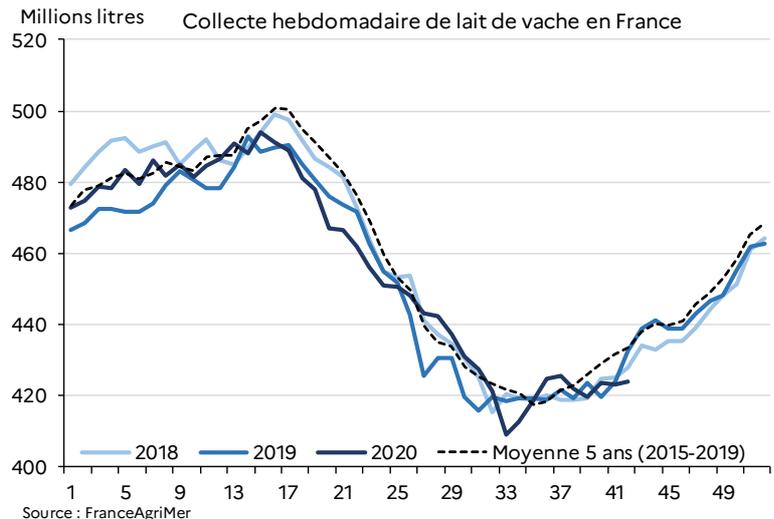
## Points-clés

- Sur les semaines 42 à 46 (19/10 au 15/11), la **collecte de lait de vache est restée en fort repli** par rapport à 2019 (-1,9 %, - 42,0 millions de litres) et à la moyenne des cinq dernières années (-1,5 %).
- En septembre 2020, le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** s'est inscrit 9,2 € sous le prix de 2019, à **334,6 €/1 000 l**, un niveau équivalent à celui du mois précédent.
- Le marché des produits laitiers industriels a peu bougé : faute de demande, le prix des contrats de **poudre de lait écrémé a perdu 29 €** entre les semaines 42 et 47 ; le prix des contrats de **beurre vrac est resté stable (+ 11 €)**, grâce à de la demande en crème.
- La situation semble se compliquer dans la filière lait de vache biologique, entre une collecte en forte croissance et une demande qui marque le pas, le tout conduisant à une hausse des excédents et une dégradation du prix du lait.

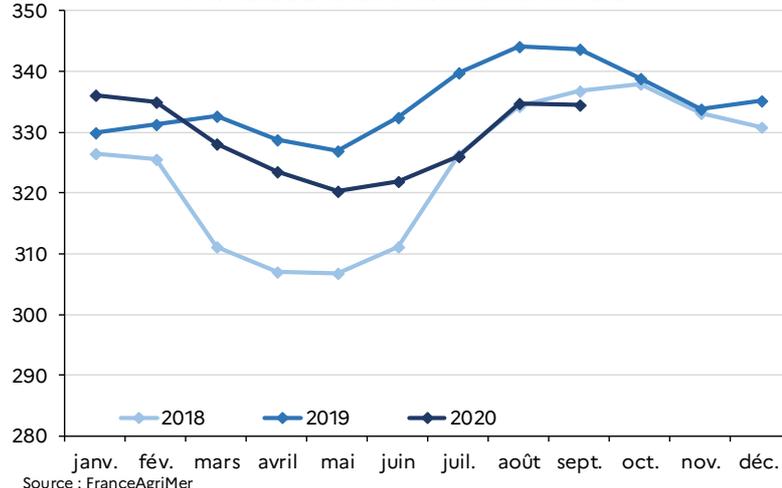
## La collecte de lait peine à remonter tandis que le prix du lait reste en fort retrait par rapport à 2019

Depuis la semaine 42, la **collecte de lait de vache affiche un fort retrait par rapport aux niveaux de l'année précédente** : -1,9% en cumul sur les semaines 42-46. Ce ralentissement de la collecte a pu être observé dans la quasi-totalité des régions, notamment dans le Grand Ouest. La conséquence est une remontée saisonnière particulièrement limitée.

Plusieurs hypothèses pourraient expliquer cette évolution atypique de la collecte en cette période de l'année. Si les conditions météorologiques sont depuis le mois d'octobre plutôt favorables à la production laitière, les vaches ont souffert de la sécheresse en août puis septembre, avec de possibles effets à long terme. La moindre qualité de l'alimentation pourrait également jouer sur le rendement des animaux. Enfin, la réduction du cheptel de femelles s'est renforcée au 1<sup>er</sup> octobre 2020 (- 3,7 % pour les plus de 36 mois) ; au-delà de la décapitalisation, ces chiffres pourraient être le reflet des difficultés de transmission des exploitations dans la filière et donc de cessations d'activité.



## Prix standard du lait conventionnel en France



Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** (hors SIQO et bio) semble avoir atteint son pic au mois d'août, puisqu'il **s'est stabilisé à 334,6 €/1 000 l en septembre**, toujours en net retrait par rapport à 2019 (-9,2 €) et sous le niveau de 2018 (-2,2 €). Concernant le prix réel du lait conventionnel, l'écart entre 2020 et 2019 s'est creusé en septembre (-13,1 €), pour une valeur de 359,0 €/1 000 l.

Ce repli a eu un impact sur l'indice MILC illustrant la marge des éleveurs, qui a diminué de 12 points en septembre par rapport à 2019. Les **coûts de production** (lpampa lait de vache : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) dans leur globalité sont restés stables même si la hausse des coûts des aliments achetés s'est accélérée en septembre.

## Toujours à la peine sur les exportations de beurre – poudre, l'Union européenne voit sa collecte de lait se redresser à nouveau

En septembre, la croissance de la collecte de lait de vache de l'Union européenne à 27 + Royaume-Uni s'est raffermie (+ 1,3 %, soit + 159,4 millions de litres), la quasi-totalité des États membres ayant enregistré une hausse de leur collecte : l'Irlande et la Pologne toujours, mais également des pays qui affichaient les mois précédents des replis, tels que les Pays-Bas et le Royaume-Uni. L'Allemagne fait partie des exceptions avec une collecte encore en léger recul.

Malgré une augmentation de 9,9 € par rapport au mois précédent, le prix européen (à 27) du lait à teneur réelle est resté, au mois de septembre 2020, en retrait de 7,8 € par rapport à 2019, à 349,6 €/1 000 l. D'après les chiffres prévisionnels, la hausse devrait se tasser en octobre (+ 1,1, €) et l'écart se renforcer (- 12,1 €) par rapport à 2019.

Malgré des fabrications en hausse sur la plupart des produits au mois de septembre (y compris fromages, beurre, crème, poudre de lait écrémé), l'Union européenne a connu des difficultés sur les marchés internationaux. Les exportations de matières grasses solides ont reculé à nouveau en septembre (- 10,1 %) ; la tendance, toujours baissière sur la poudre de lait écrémé, s'est intensifiée en septembre (- 20,1 %).

### Le commerce mondial est tiré notamment par l'Océanie, de retour sur le marché, et l'Argentine

Sur le marché mondial, l'Union européenne doit faire face à la concurrence de l'Océanie. La Nouvelle-Zélande, en phase de hausse saisonnière de collecte et sur des niveaux supérieurs à ceux de 2019 (+ 1,7 % en septembre), bénéficie donc non seulement de plus grandes disponibilités mais également d'un écart de prix toujours favorable sur le beurre (- 190 € en semaine 47). Elle a ainsi développé ses exportations de beurre (+ 7,7 %), de poudre de lait écrémé (+ 8,5 %) et de poudre grasse (+ 3,0 %). Le constat est le même du côté de l'Australie qui, malgré une collecte qui ne progresse presque plus en septembre (+ 0,2 %), a également accru ses ventes sur ces trois produits.

Les États-Unis affichent des prix toujours particulièrement compétitifs, notamment par rapport à la zone euro : - 130 € sur la poudre de lait écrémé, - 682 € sur le beurre en semaine 47, et une collecte en croissance (+ 2,3 % en septembre). Pourtant, leurs exportations ont ralenti en septembre, sur les matières grasses solides (- 36,9 %), la poudre de lait écrémé (- 4,7 %) et la poudre grasse (- 18,4 %).

L'Argentine a été particulièrement présente sur le marché mondial en septembre et a largement contribué au développement des échanges. Ses ventes ont progressé sur l'ensemble des produits : + 93 % sur les matières grasses solides, + 56 % sur les fromages, + 234 % sur la poudre de lait écrémé et + 123 % sur la poudre grasse, s'appuyant sur une collecte toujours en hausse de 3,8 % en septembre.

### Des signaux d'alerte à surveiller dans la filière laitière biologique

Grâce notamment à des conditions climatiques favorables au pâturage des vaches, la collecte de lait biologique a augmenté de 10,9 % en septembre par rapport à 2019 et de 11,9 % en cumul sur 9 mois ; en raison de l'amélioration des taux (TB et TP) du lait, la collecte en matière sèche utile a progressé de 12,4 %. Face à cette offre abondante, la demande semble marquer le pas : les achats des ménages français pour leur consommation à domicile sont orientés à la baisse depuis l'été pour les principaux produits. Ces nouvelles évolutions sont possiblement liées aux difficultés économiques mais aussi à la concurrence des produits français et locaux fortement plébiscités depuis le début de la crise sanitaire. La conséquence est une augmentation des excédents, en particulier sur la matière protéique, et une dégradation du prix du lait : - 5,8 € en août et - 6,7 % en septembre pour le prix réel.

#### Perspectives

Les problématiques actuelles dans la filière laitière concernent les difficultés à avoir une visibilité même à court terme des évolutions du marché et en particulier de la demande : française, à l'exportation, des ménages, de la restauration commerciale (avec la question de la date de la réouverture)... et cela tant sur dans la filière conventionnelle que dans la filière biologique. Autant d'incertitudes qui pèsent sur les prix et auxquelles doivent s'adapter les opérateurs et qui expliquent aussi la faiblesse des nouveaux contrats et le manque d'engagement à long terme.

